



Rideau Obama : du prix Nobel aux basses œuvres de la CIA

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 20 décembre 2016

sputniknews.com 12 décembre 2016

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

La campagne de Clinton, [reine de la Guerre](#) - «*Nous vînmes, Nous vîmes, Il mourut*» - entièrement soutenue par le président Obama, a coûté un faramineux \$1,2 milliards et a pataugé lamentablement aux élections présidentielles américaines. Donc Obama a décidé que le *prix de consolation* est d'ordonner à la *communauté du renseignement* - une contradiction dans les termes - de mener une «*révision complète*» de la façon dont les méchants Russes ont remis le Grand Prix à Donald Trump.

La [reine de la guerre](#) a insisté pendant toute la campagne, sur le fait que «*dix-sept agences de renseignement américaines*» ont [confirmé](#) le piratage russe des emails de Podesta, qu'ils ont lâchés *goutte à goutte* - style torture chinoise - jour après jour par WikiLeaks, révélant le fonctionnement fétide de la DNC. En fait, il n'y a pas eu de verdict de la part des dix-sept agences de renseignement, juste un commentaire malhonnête du directeur du National Intelligence (DNI) James Clapper, qui n'a pas apporté de preuve.

The Washington Post [WaPo], le torchon à deux balles du patron d'Amazon, Jeff Bezos, infesté de néocons - autrefois un journal décent - en rajoute une couche, évoquant un ragot sensationnaliste de la CIA, selon lequel Langley [*siège de la CIA*] a vu les Russes à la manœuvre pour installer leur [candidat mandchou](#), Trump.

Et cela, juste après que le même torchon l'a joué à fond McCarthy, faisant la promotion d'une longue liste noire de sites Web, d'agences de presse, *Sputnik* inclus, dénoncés comme chroniqueurs de la cinquième colonne et propagandistes. Minant encore plus sa crédibilité déjà négative - constamment stimulée par le délire néocon/néolibéralcon de ses pages éditoriales - le *WaPo*, à ce jour, n'a toujours pas rétracté son *rapport* infantile et faux.

La conjonction du nouveau McCarthysme et de la CIA, au *WaPo* ne pouvait être plus prévisible. Après tout *Amazon*, l'entreprise de Bezos, est un contractant majeur de la CIA, faisant ainsi du *WaPo* un [atout capital](#) de l'État profond américain. Donc, bienvenue au journal présumé de l'État de Washington, palme d'or de l'infamie, qui a réalisé l'exploit de régurgiter une liste noire du gouvernement américain dénonçant des journalistes américains et étrangers.

Un faux drapeau de trop

En ce qui concerne le niveau intellectuel exceptionnel de la CIA, cela se résume au proverbial «*haut fonctionnaire américain*» qui rassure l'opinion publique sur le «*consensus*» de la «*communauté de renseignement*», disant que «*des individus ayant*

des liens avec le gouvernement russe» ont fourni à WikiLeaks les emails Podesta. WikiLeaks avait déjà démystifié ce bobard en octobre.

Maintenant, imaginez-vous les hackers haletants de Langley – la CIA – lors d'un briefing *secret* avec les sénateurs sur Capitol Hill la semaine dernière, assurant que les Russes l'ont fait. Pourtant, même le rapport de pacotille du *WaPo* a été contraint de reconnaître que le proverbial «*haut fonctionnaire américain*» concédait qu'«*il y avait des désaccords mineurs[...] sur l'évaluation de l'agence*» – comme, par exemple, le fait qu'il n'y a aucune preuve solide que «*le Kremlin a dirigé des individus identifiés pour qu'ils donnent à WikiLeaks les emails piratés au Parti démocrate*».

Il s'agit donc essentiellement d'anciennes nouvelles démystifiées, remises sur le tapis, [sans éléments de preuve](#), et présentées comme un puissant acte d'accusation, planté par la CIA dans le journal présumé de Washington. Pas étonnant que l'équipe de transition de Trump – sous la direction du stratège de la Maison Blanche, Steve Bannon –, ait dûment crevé le ballon stratégique de la CIA : «*Ce sont les mêmes personnes qui ont dit que Saddam Hussein avait des armes de destruction massive.*» Circulez, y a rien à voir, retournez à vos jouets en plastique.

Même les écoliers de maternelle savent, sur la base du dossier historique, que le gouvernement US et la CIA sont spécialisés dans le mensonge non-stop. Parfois, les mensonges s'empilent, parfois ils se contredisent. Prenez l'attaque de gaz sarin à Ghouta, en Syrie, en août 2013 – qui a propulsé l'administration Obama à deux doigts d'un nouveau [Shock and Awe](#) en Syrie.

Les informateurs américains, à l'époque, étaient convaincus que Jabhat al-Nusra – nom de al-Qaïda en Syrie, ou *rebelles modérés* selon le *consensus* à Washington – était capable de produire du gaz sarin. Et pourtant, Obama a insisté sur le fait que Bachar al-Assad l'avait fait, violant ainsi la ligne rouge stupide qu'il avait lui-même tracée. Piquant une idée sortie tout droit du manuel *les-néocons-en-Irak*, Obama a choisi le renseignement – faux – pour justifier ce qui aurait été une guerre contre la Syrie.

Le fait est que le [gaz sarin](#) a été fourni à al-Nusra par les soins du fameux [Bandar Bush](#) – alors mandaté par la Maison des Saoud pour provoquer le changement de régime à Damas, par tous les moyens nécessaires. Bandar était en fait plus influent que la CIA. Il coordonnait directement le transfert de tonnes d'argent et d'armes aux djihadistes en Syrie, tout en concoctant des coups montés comme à Ghouta. Et tout cela, après que Obama lui-même a ordonné, début 2012, la création d'un *réseau d'infiltration* de la CIA, à travers la frontière turco-syrienne, pour approvisionner les *rebelles modérés* en armes venues de Libye.

Le résultat final est que le [prix Nobel](#) de la paix Obama – mentant effrontément comme un humble néocon – a été sur le point de lancer une guerre à grande échelle en Syrie, pour un *crime* au sujet duquel il n'y avait aucune preuve.

Et les mensonges s'accumulent, alors que les plans syriens élaborés par l'administration Obama s'embourbent dans le chaudron d'Alep. Il s'agit de faits réels sur le terrain – pas de la propagande US implacable, ni des campagnes d'opérations psychologiques contre les Russes diaboliques bombardant les hôpitaux. L'administration pleurnicharde d'Obama n'est pas encore partie. Attendez-vous à des exploits plus sensationnels de la CIA, plus de diabolisation de la Russie, plus d'armes pour les rebelles modérés syriens, et même d'étranges coups montés.

Article Original en anglais, [Obama Out Not With a Bang, But a Whimper](#), Sputnik, 12 décembre 2016.

Traduit et édité par jj, relu par Catherine pour [le Saker Francophone](#)

Pepe Escobar est l'auteur de [Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) (Nimble Books, 2007), [Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge](#) (Nimble Books, 2007), [Obama does Globalistan](#) (Nimble Books, 2009), [Empire of Chaos](#) (Nimble Books) et le petit dernier, [2030](#), traduit en français.

La source originale de cet article est [sputniknews.com](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [sputniknews.com](#), 2016

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca